

Zeitschrift: Ville de Fribourg : les fiches
Herausgeber: Service des biens culturels du canton de Fribourg
Band: - (2005)
Heft: 35

Artikel: Une bière au Gothard
Autor: Bourgarel, Gilles / Kündig, Christian / Lauper, Aloys
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1035947>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

UNE BIÈRE AU GOTHARD

Gilles Bourgarel – Christian Kündig – Aloys Lauper – Ferdinand Pajor



La grande salle du café du Gothard, état avant rénovation, en 2004

En été 1819, Pierre Gendre semble avoir liquidé son affaire pour tenter sa chance au Brésil. Il cède à son fils Conrad et à son beau-fils la fabrique de tabac. L'hôtel particulier et la raffinerie sont vendus entre 1818 et 1823 au colonel Jean-Louis Girard, qui s'était notamment illustré à la tête des milices fribourgeoises ayant débarqué au Port-Noir, à Genève, le 1^{er} juin 1814. Chevalier de l'ordre de la Légion d'honneur (1817), de l'ordre du Croissant et de l'ordre du Lys, le nouveau propriétaire est à son tour conseiller communal en 1832. A cette époque, un bureau de postes est installé dans sa demeure. En 1836-1837, le bâtiment arrière est réparé, doté de poêles en faïence blanche et surélevé d'un étage. Entre 1855 et 1860, d'importantes réparations y sont entreprises, pour transformer notamment la raffinerie en boulangerie.

L'établissement change alors de cap et participe à l'aventure des premiers brasseurs fribourgeois. Au milieu du XIX^e siècle en effet, les autorités soutiennent ouvertement la création de brasseries locales. «La bière est moins coûteuse que le vin – disent-elle – et il est rare que des excès se commettent avec la bière comme avec les autres spiritueux. D'un autre côté il sort beaucoup moins d'argent qu'avec le vin, celle-ci étant fabriquée avec des céréales du canton et la main d'œuvre pour la fabrication offre aussi quelques ressources aux individus qui ont besoin de travail»¹⁹. En 1853, l'ancienne propriété de Gendre avait été acquise par Michel Poletti, futur conseiller communal

lui aussi. Huit ans plus tard, en 1861, ce négociant d'origine italienne rachète la brasserie d'Alphonse Fraisse²⁰, un établissement fondé en 1802 à la rue de la Neuveville 20²¹. Le droit de pinte attaché à cet immeuble est alors transféré à la maison du Pont-Muré 16, siège de la société Michel Poletti & Cie²². Mentionné comme débit de bière puis comme restaurant dès octobre 1867, le café Poletti est loué le 14 décembre 1869 au brasseur Louis Schaller pour y «continuer le vendage de bière et restauration pour 3 ans»²³. Le 6 février 1873, l'entrepreneur vend l'affaire à son fils Amédée qui ne peut résister à la dépression des années 1870 et fait rapidement faillite. Le 20 juin 1877, ses immeubles sont mis aux enchères. Le brasseur Paul Hauert, de Wengi (BE) reprend les installations de la Neuveville – la future

La grande salle du café du Gothard, état avant rénovation, 2004



brasserie du Cardinal – tandis que l'agent d'affaires Alexandre Gendre mise à titre personnel les immeubles du Pont-Muré. Le 19 juillet 1877, il obtient une patente pour y exploiter la Brasserie du Gothard. Cette année

divisée par les colonnettes en fonte de l'entrée. Derrière cette façade, l'architecte Léon Hertling a créé une grande salle après avoir fait abattre l'ancien mur mitoyen. Le 13 mai 1902, une patente est accordée pour l'exploitation

25 DGHCF 162.

26 Edil 1891-7, 1897-43 et 64, 1898-53 et 1910-590.

27 Léon SAVARY, Fribourg, Lausanne 1970 (réédition), 139.



La grande salle du Gothard, entre «stamm» et lieu de mémoire, état avant restauration, en 2004

là, Louis Weck-Reynold (1823-1880) sauve la ligne du Gothard. Son intervention au Conseil des Etats a-t-elle été saluée à Fribourg par une enseigne?²⁴ A l'époque, l'établissement devait n'occuper qu'une partie du rez-de-chaussée puisqu'en 1886 encore, on trouvait à cette adresse, outre le Gothard, l'épicerie de Marguerite Ory spécialisée dans la vente de tabacs et de cigares²⁵.

Bien géré, l'établissement public s'était hissé parmi les bonnes adresses du Fribourg de la Belle Epoque et l'on décida de l'agrandir. En 1897, les plans d'Adolphe Fraise pour la surélévation du bâtiment d'un étage furent acceptés par la commune mais le projet, qui aurait sans doute entraîné des surhaussements ailleurs, fut heureusement abandonné. Les travaux entrepris à la fin de l'année suivante ont donné à la façade son aspect actuel. Dans l'esprit du temps, on démolit les arcades appareillées, remplacées par une grande vitrine

du restaurant au 1^{er} étage, déjà réputé pour ses fondues fribourgeoises! Le Gothard, tel que nous le connaissons, est le résultat d'un dernier agrandissement mené par le tanneur Jean Renz en 1911, peu avant que la Brasserie de Beau regard ne reprenne l'affaire. Sur les plans de Léon Hertling toujours, un «petit café» vient compléter la salle du rez-de-chaussée tandis que le restaurant du 1^{er} étage est lui aussi agrandi et réaménagé²⁶. Si ce n'est la modernisation des cuisines en 1961, le bâtiment n'a plus été modifié jusqu'à son rachat par la Bourgeoisie de Fribourg en 2001 et sa rénovation entreprise en juillet 2004.

A l'enseigne du Gothard, du Simplon et du Tunnel, le Fribourg «du bon petit café»²⁷ aura donc célébré comme il se doit les exploits passés de la jeune Confédération Helvétique. A travers la réhabilitation exemplaire du Gothard, c'est un peu de l'esprit de Fribourg qu'on a sauvé.

Sources et bibliographie

AEF, Auberges, Concessions Sarine, 1890-1948

AEF, DP la 13, Registre des patentes des auberges, pintes, cafés, 1601-1902

AEF, Fonds Schneuwly XX,5, IX, 7 et XII, 9, Famille Gendre 1416-1845

Jeanne NIQUILLE, Origines de la Brasserie du Cardinal, in: AF 1960, 91-104.

Crédit photographique

RBCI Didier Busset

Plans

Frédéric Arnaud

Remerciements

Bourgeoisie de Fribourg

Bakker & Blanc Architectes, Lausanne et Fribourg